



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 64 (1966), p. 197-201

Jacques Jarry

Une prétendue invasion perse en Égypte sous Anastase.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ?????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ??????? ?????? ?? ??????? ?????? ????????????	
????????? ??????? ?????? ?????? ?? ?? ??????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

UNE PRÉTENDUE INVASION PERSE EN ÉGYPTE SOUS ANASTASE

PAR
JACQUES JARRY

Butler dans son ouvrage intitulé « The Arab Conquest of Egypt », fait mention d'une invasion perse en Egypte à l'époque de l'empereur Anastase. Les Perses, dit-il, mirent le feu aux faubourgs d'Alexandrie, mais ne purent pénétrer dans la ville. Milne dans son « History of Egypt » fait état du même événement, mais à la différence de Butler il indique sa source⁽¹⁾. Il s'agit d'Eutychius qui dans ses Annales fait en effet allusion à une attaque perse contre Alexandrie. Eutychius⁽²⁾ dit en effet textuellement.

وَغَزَا قَبَادُ مَلِكُ الْفَرْسِ أَمَدَ فَأَخْرَبَهَا وَبَعْثَ بِجَيْشٍ عَظِيمٍ إِلَى الْإِسْكَنْدَرِيَّةِ فَاحْرَقُوا مَا كَانَ خَارِجَ مِنَ الْإِسْكَنْدَرِيَّةِ وَوَقَعَتْ حَرْبٌ شَدِيدَةٌ وَقُتِلَ كَثِيرٌ بَيْنَ اَصْحَابِ قَبَادٍ مَلِكِ الْفَرْسِ وَبَيْنَ اَصْحَابِ اَنْسَطَاسِ مَلِكِ الرُّومِ . وَكَانَ اَسْمَ الْوَالِيِّ اَسْطَاسُ مِنْ قَبْلِ اَنْسَطَاسِ الْمَلَكِ وَوَقَعَ بِالْإِسْكَنْدَرِيَّةِ وَمِصْرَ بَعْدَ ذَلِكَ مَجَاهِدَةً شَدِيدَةً حَتَّى هَلَكَ النَّاسُ مِنَ الْجُوعِ وَخَرَبَتِ الْإِسْكَنْدَرِيَّةِ وَمِصْرَ مَا نَالَ النَّاسُ مِنَ الْوَبَاءِ وَالْمَوْتِ

Kabad roi de Perse attaqua Amad et la détruisit et il envoya une grande armée à Alexandrie et ils brûlèrent tout ce qui se trouvait en dehors d'Alexandrie et de violents combats eurent lieu et beaucoup des gens de Kabad et des gens d'Anastase roi des Romains furent tués. Le nom du gouverneur était Astat d'avant le roi Anastase. Et après cela il y eut une terrible famine à Alexandrie et à Misr qui fit périr les gens de faim et ravagea Alexandrie et Babylone tandis que l'épidémie et la mort emportaient les gens.

Le texte est assurément formel, l'invasion s'est produite sous le règne d'Anastase, la mention dans la dernière phrase d'Alexandrie et de مصر la Babylone d'Egypte prouve clairement qu'il s'agit bien dans l'esprit d'Eutychius de l'Alexandrie d'Egypte.

⁽¹⁾ BUTLER, « The Arab Conquest of Egypt », p. 72, n. 2; MILNE « A History of Egypt », t. V, p. 103-104. ⁽²⁾ EUTYCHIUS, *Annales*, éd. Cheikho, CSCO Script. arab., ser. III, t. VII, text., p. 192.

Mais d'un autre côté cette descente des Perses en Egypte n'est attestée par aucun autre chroniqueur Byzantin. Certes Théophane⁽¹⁾ et Evagrius⁽²⁾ mentionnent à peu près à la même époque en Euphratésie et en Palestine de fréquentes incursions des Arabes scénites qu'on peut considérer comme des alliés de rencontre des Perses. Ces Arabes s'étaient également emparés de l'île de Jotabé à proximité du Sinaï. Cette île fut reconquise par Romanus, duc des troupes byzantines en Palestine. Néanmoins rien dans le texte de Théophane ne laisse supposer que, à partir du Sinaï, les Arabes aient pénétré en Egypte. D'ailleurs Eutychius parle d'une importante armée envoyée par le roi de Perse en personne. Il ne peut donc s'agir d'une expédition de pillage, montée par des Arabes dont les liens avec la Perse étaient très lâches. Bien mieux, les ravages des Arabes en Palestine et en Syrie sont relatés par Théophane en l'an du monde 5990 et en l'an du monde 5994. En 5995 Anastase signa un traité avec le principal chef arabe, un certain Arethas, traité de paix qui, ajoute Théophane, permit à la Palestine, à l'Arabie Byzantine et à la Phénicie de jouir d'une tranquillité et d'une paix profondes⁽³⁾. Or ce n'est qu'en l'an 5996 que commence, pour une question

⁽¹⁾ THÉOPH., Bonn, p. 218. Τότε καὶ Ρωμανὸς τῆς ἐν Παλαιστίνῃ δυνάμεως ἀρχῶν, ἀνὴρ ἄριστος ἐν βουλῇ καὶ στρατηγίᾳ, χειροῦται εἰς πόλεμον Ἀγάρου τὸν τοῦ Ἀρέθα τοῦ τῆς Θαλασσῆς ὀνομαζομένου παιδὸς σὺν αἰχμαλώτων πλήθει πολλῷ· κατηγωνίσατο δὲ καὶ ἐφυγάδευσε πρὸ τῆς μάχης ἐκείνης ὁ Ρωμανὸς καὶ ἐτερον Σκηνῆτην, Γάμαλον ὀνόματι, καταδραμόντα τὴν Παλαιστίνην πρὸ τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Τότε καὶ Ἰωτάνην τὴν νῆσον καὶ μένην ἐν τῷ κόλπῳ τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης καὶ ὑποτελῆ φόροις οὐκ ὀλίγοις ὑπάρχουσαν βασιλεῖ Ρωμανῶν, κατασχεῖ θεῖσαν δὲ μεταξὺ ὑπὸ τῶν Σκηνῆτῶν Ἀρέθων, μάχαις ἴσχυραις ὁ Ρωμανὸς ἡλευθέρωσεν, αὐθὶς Ρωμαῖοις πραγματευταῖς δοὺς αὐτούμως οἰνεῖν τὴν νῆσον καὶ τὰ ἐξ Ινδῶν ἐκπορεύεσθαι φορτία, καὶ τὸν τεταγμένον βασιλεῖ φόρον εἰσάγειν.

P. 221. Τούτῳ τῷ ἔτει γέγονε πάλιν Σαρακηνῶν ἐπιδρομὴ ἐν τῇ Φοινίκῃ καὶ Συρίᾳ μετὰ τὴν Ἀγάρου τελευτήν, βιδιχαρίμου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ δίκιην θυέλλης ἐπιδραμόντος τοῖς τόποις,

καὶ δεῦτερον, ἥπερ ἐπέδραμεν μετὰ τὴν λεῖαν ἐπαναδραμόντος, ὡστε ἐπιδιώξαντα Ρωμανὸν μὴ καταλαβεῖν τοὺς ἐχθρούς.

Cf. également JEAN DE NIKIOU, trad. Zotenberg, *Notices des Manuscrits*, t. XXIV, 1^{re} partie, p. 492. « Il arriva aussi sous le règne de cet ami de Dieu (Anastase) que des barbares impies, anthropophages et sanguinaires, vinrent du côté de l'Arabie sur les bords de la Mer Rouge, puis se jetèrent sur les moines de la région de l'Euphrate ».

⁽²⁾ EVAGR., *Hist. eccl.*, lib. III, 36, éd. Bidez-Parmetier, p. 135. Ἐπεκώμασαν οὐκ ἐς τὸ συνοῖσον σφίσι κατὰ τῆς Ρωμαϊκῆς ἐπικρατείας καὶ οἱ Σκηνῆται βάρβαροι, τὰ τε τῆς μέσης τῶν ποταμῶν τὰ τε τῆς Φοινίκης ἐκατέρας καὶ τὰ Παλαιστίνην λησάμενοι πράγματα. Οἶπερ κακῶς παρὰ τῶν ἐκασταχοῦ στρατηγόντων παθόντες, ὑστερον τὴν ἡσυχίαν ἡγαγον πρὸς Ρωμαῖούς πασσυδὶ σπεισάμενοι.

⁽³⁾ THÉOPH., Bonn, p. 222. Τούτῳ τῷ ἔτει σπένδεται πρὸς Ἀρέθαν ὁ Ἀναστάσιος, τὸν

d'argent, les hostilités entre Kabad et Anastase⁽¹⁾. Il n'y a donc aucun rapport entre les opérations militaires contre les Arabes en Palestine et en Syrie, qui auraient pu à la rigueur affecter l'Egypte, et les événements auxquels fait allusion Eutychius, événements qui d'après son récit sont en relation directe avec la guerre entre Anastase et Kabad. Mais si l'on examine attentivement les textes de Théophane, de Procope, d'Evagrius, de Théodore le lecteur et de Cedrenus⁽²⁾ on s'aperçoit que les opérations militaires entre Perses et Byzantins se sont déroulées très loin des frontières de l'Egypte, à la différence de celles contre les Arabes. Les Perses attaquent d'abord Théodosiopolis et l'Arménie, puis Amid. Les auxiliaires arabes de Kabad sous les ordres de Naaman ravagent pendant ce temps la région de Carrhes et d'Edesse. Les Byzantins contre-attaquent dans la direction de Nisibe et assiègent Amid, tandis que les Perses attaquent Edesse⁽³⁾. Comme on peut le constater, les hostilités se déroulent très loin de l'Egypte, en pleine Mésopotamie septentrionale. Jamais on ne voit une armée perse approcher même de la Palestine. Dernier argument : le Chronicon Paschale et la Chronique de Jean de Nikiou, écrits tous les deux par des égyptiens, ne font aucune allusion à cette prétendue invasion de l'Egypte par les Perses. Enfin il n'existe à notre connaissance aucune ville d'époque copte ou du début de l'époque arabe dont le nom présente même une lointaine ressemblance avec la ville de Λαλ mentionnée par Eutychius.

Comment Eutychius a-t-il pu être amené à faire une telle erreur. Il est d'une réponse bien simple. Nous savons que Kabad a commencé par s'emparer d'Amid. Ne s'agirait-il pas de l' Λαλ d'Eutychius. D'autre part nous savons que les troupes byzantines qui reprirent Amid étaient ravitaillées par Alexandrie près d'Issus, l'actuelle Alexandrie. Le patrice Apion, un égyptien qui jouissait de la confiance de l'Empereur, fut en effet envoyé à Alexandrette pour y recevoir les vaisseaux chargés du blé d'Egypte et faire partir les convois vers Amid⁽⁴⁾. Peut-être les Perses qui savaient que le ravitaillement en blé des troupes byzantines s'effectuait par Alexandrette, ont-ils tenté

Βαδικαρίου καὶ Ἀγάρου πατέρα, τὸν τῆς Θαλα-
σάνης λεγόμενον, καὶ λοιπὸν πᾶσαν Παλαιστίνην
καὶ Ἀραβία καὶ Φοινική πολλῆς γαλήνης καὶ
εἰρήνης ἀπῆλανον.

Cf. NONNOSUS, Müller, F.H.G. IV, p. 178.

⁽¹⁾ THÉOPH., p. 222.

⁽²⁾ PROCOPE, *Bel. pers.*, livre I, chap. 7. *De adif.*, livre III, chap. 2, 5. EVAGR., livre III,

chap. 37. THÉOP. *LECT.*, livre II. CEDR., Bonn, p. 629.

⁽³⁾ PROCOPE, *Bel. pers.*, livre I, chap. 89. *Hist. secr.*, chap. 23. MARCELLINUS COMES, *Chr. THÉOPH.*, p. 222 sqq. JOSUÉ le Stylite, *Assemani*, p. 273 sqq.

⁽⁴⁾ LEBEAU, *Hist. du Bas-Empire*, t. IV, p. 195. JOSUÉ le Styl., *ibid.*

une incursion vers Alexandrette pour couper les lignes de ravitaillement de l'adversaire. C'est à cet événement que ferait allusion Eutychius. Il a sans doute trouvé quelques allusions à ce fait dans une chronique aujourd'hui perdue, mais, induit en erreur par la présence d'un haut fonctionnaire égyptien à Alexandrie près d'Issus, il confondit les deux Alexandries et prit celle de Syrie pour celle d'Egypte. D'ailleurs, si on réfléchit bien, si l'Egypte avait été envahie par les Perses, comment le blé d'Egypte aurait-il pu arriver à Alexandrette?

On peut également se demander qui était cet قابو qui était gouverneur d'Alexandrie et avait été nommé avant l'arrivée au pouvoir d'Anastase. Sans doute s'agit-il d'Apion qui avait été chargé par Anastase de l'organisation de ravitaillement des troupes et qui avait occupé auparavant en Egypte d'importantes fonctions administratives. Cet Apion dont nous ignorions le nom exact s'appelait Eustathius Apion. Il ne doit pas être confondu comme l'a fait Hardy dans les «Large estates» avec «Apio Theodosius Johannes, illustre comte du sacré consistoire et praeses de la province d'Arcadie» mentionné par les papyri d'Oxyryncchos 1877 et 1888.

Cependant lorsque Eutychius parle de la famine à Alexandrie et à Babylone d'Egypte il semble bien faire allusion à un événement proprement égyptien. Nous pouvons imaginer les raisons de cette calamité. Jean d'Antioche⁽¹⁾ nous parle, à une date assez proche de celle de la guerre contre la Perse, d'une invasion des Mazices en Cyrénique. Cette invasion, d'après Jean d'Antioche, effectua essentiellement les villes libyennes. Quand se produisit-elle? Jean d'Antioche ajoutant que ces villes étaient gouvernées par le gendre de Marinus, Stein en déduit que l'invasion dut avoir lieu au temps de la préfecture de Marinus, c'est-à-dire vers 513. Marinus préfet aurait fait nommer son gendre gouverneur. Le raisonnement est certes logique mais non concluant. Jean d'Antioche nous dit «celui-ci (le gendre de Marinus) surpassant en tout les dérèglements de son prédécesseur fit préférer aux Libyens l'état de chose antérieur, bien qu'il leur eut laissé, aux uns des souvenirs de famine, aux autres des

⁽¹⁾ 10. ANTIOCH. frag. 216. MÜLLER F. H. le IV, p. 621. Ότι ἐπὶ τοῦ Ἀναστατίου τοῦ βασιλέως δειναὶ τοῖς κατὰ Λιβύην πόλεσιν ἐπέσκηψαν Θλίψεις ὑπὸ τῶν καλουμένων Μαζιῶν. Ἐδέδοντο γάρ θυγατριδῷ Μαρίνου ἐς ήγεμονίαν, ἀνδρὶ νέῳ καὶ τολὺ τὸ κοῦφον κεκτημένῳ· Καὶ μετ' ἐκεῖνον αὖθις Βασσιανῷ τῷ παιδὶ. Οἱ δὲ οἰς ἐπράξεις παντοῖς τὰς τοῦ

πρὸ αὐτοῦ ἀρξαντος ὑπερβαλλόμενος ἀσελγεῖας, ἐδωκε Λιβυσιν αἰρεῖσθαι τὰ πρότερα, καὶ ταῦτα τοῖς μὲν πεντα, τοῖς δὲ θανάτου μνήμην καταλειψαντα. Οὔτως, εἰ δέοι εἰπεῖν, οἱ τε ἀρ' αἴματος καὶ ἀπλῶς [οἱ] τὴν Μαρίνου παρετυχήσαντες εἴνοιαν, τοῖς Λιβύων διαφερόντως καὶ Αιγυπτίων ἐνεργορήθησαν κτήμασιν.

souvenirs de mort». L'invasion des Mazices, à laquelle sont liés sans aucun doute ces souvenirs de famine et de mort, serait donc antérieure au gouvernement du gendre de Marinus. Il n'y a donc aucune raison de la placer en 513. Une date proche de la guerre perse conviendrait tout aussi bien. D'autre part les Mazices, s'ils se sont attaqués aux villes côtières de Cyrénaïque⁽¹⁾, n'ont sans doute pas épargné les villes du delta égyptien. J'y verrais volontiers la raison profonde de la famine qui régnait à Alexandrie et à Babylone. Il s'agit très probablement d'un événement historique, d'une réelle famine, qui se produisit à la suite des raids Mazices à peu près à l'époque de l'invasion perse en Syrie, famine que Eutychius a eu le tort de mettre en relation, par une confusion d'ailleurs explicable entre les deux Alexandries, avec des événements militaires très lointains. Finalement ce texte d'Eutychius a cependant un mérite il nous renseigne non seulement sur une famine non mentionnée par des autres chroniqueurs pour l'Egypte, mais sur un aspect jusqu'ici inconnu de la guerre entre Kabad et Anastase. Les Perses, semble-t-il, à un moment donné, sont allés jusqu'aux faubourgs d'Alexandrette sans pénétrer dans la ville. Ce raid perse à travers les montagnes de l'Amanus, pourtant facilement défendables, n'était mentionné par aucune des chroniques qui nous ont été transmises.

⁽¹⁾ Au temps d'Anastase seule la Cyrénaïque était restée byzantine. La Tripolitaine était vandale et ne fut reconquise que par Justinien.